

L'IMPARTIAL

Union fait la force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GRAVEUR

Vol. 7.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 15 Fevrier 1900

No 20

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

Arsenault & McKenzie

AVOCATS, ETC.
MORRIS BLOCK, CH'TOWN
(Récemment de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres)
Argent à prêter à 5 et 6 pour cent

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side

Bell and Johnston

Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A. M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,

M. A., LL.B.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. C.

Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH TOWN
Money to loan at low rates.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard Prop.
Tignish Oct 12-6m.



QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT!

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons chez de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs essaient, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par ce système, par le papier MARION & MARIDON, EXPERTS, No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2393

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS!

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES!

In Groceries we claim front seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

XX
(suite.)

Et il était à la veille de l'accomplir. Disons cependant que le moral de Jean Malicorne était sérieusement atteint par la non réalisation d'espérances qu'il caressait depuis de longues années, par la perte de son autorité sur Adrienne et par le départ de son fils. Le cœur et le cerveau étaient atteints. Un seul désir soutenait cette existence brisée; son désir se résumait en ceci: La mort de Jacques Hervey!

Il n'est pas un riverain des rivières navigables qui ne sache qu'à certains jours de la semaine, la hauteur de l'eau atteint des proportions considérables. Les riverains de la Seine appellent cela la lâchère; les riverains de l'Yonne, l'éclusee.

Sur cette dernière rivière, l'éclusee à lieu deux fois par semaine, le mercredi et le dimanche, à des heures à peu près fixes. Alors on voit descendre sur l'Yonne, venant du département de la Nièvre, ces immenses trains de bois flotté qui alimentent le chauffage parisien et une grande quantité de bateaux plats faisant pour les transports une rude concurrence aux chemins de fer. En sens contraire, ce sont des bateaux qui remontent à vide, remorqués par des chevaux. Pendant une demi-journée, les rives de l'Yonne présentent l'aspect et le mouvement d'une rivière voisine d'un port de mer, puis les eaux reprennent leur niveau, les retardataires restent échoués le long du rivage jusqu'à l'éclusee prochaine, l'animation disparaît, le silence se fait, et la rivière redevient tranquille et solitaire.

A l'époque où se passent les faits de notre récit, l'éclusee s'obtenait au moyen de la levée des aiguilles qui retiennent les eaux de la Cure.

La Cure est une petite rivière qui prend sa source aux confins de l'Yonne, de la Nièvre et de la Côte d'Or. A partir de Domecy, elle suit l'encassement d'une longue vallée et s'augmente de l'énorme volume d'eau qui descend des coteaux et des montagnes, en formant ainsi un réservoir naturel, dont les eaux sont retenues à l'endroit où la Cure se mélange avec l'Yonne, c'est à dire entre Accoley et Cravant. Au signal donné, les aiguilles se levaient et l'eau, trouvant une issue, se précipitait avec une vitesse vraiment vertigineuse; en quelques minutes elle arrivait, grondante et menaçante, à une très grande distance.

Ces écartes explications étaient nécessaires pour bien faire comprendre ce qui va suivre.

Le mardi soir, vers neuf heures, Jean Malicorne, qui, sous prétexte de régler ses comptes avec Andoche Morisset, l'avait fait venir dans sa maison, se mit au lit en sa pré-

sence, se prétendant indisposé. Mais à peine le passeur fut-il sorti que Malicorne se jeta à bas du lit et s'habilla. Il mit pardessus ses vêtements un de ces manteaux qu'on appelle limon-sines et dont le collet droit cache tout le bas de la figure. Il convrit sa tête d'un feutre mou et en rabattit les ailes sur ses yeux. Ainsi affublé, Jean Malicorne était complètement méconnaissable. Il sortit de chez lui, sans bruit, par la porte qui donnait dans les écuries, et se trouva sur le port.

La nuit était très noire; l'obscurité s'augmentait encore d'un épais brouillard qui s'élevait au dessus des eaux et d'une pluie fine, mais continue.

Jean Malicorne descendit sur la berge, détacha son bateau et traversa la rivière sans qu'aucun bruit trahit sa présence. Il fit sonner sa montre et s'assura de l'heure; il était neuf heures et demie. Jean Malicorne se dirigea lentement vers le hameau qui était situé à environ un kilomètre de là. Quand il eut atteint les premières maisons, il prit par les champs et contourna le hameau afin de se trouver à son extrémité. Puis il revint sur ses pas tout doucement, guettant l'occasion qu'il cherchait. Un jeune garçon d'une dizaine d'années sortit d'une grange.

Eh! mon gars, dit Jean Malicorne d'une voix traînante et nasillarde, veux-tu bien me rendre un service et gagner un écu de cinq francs?

Cinq francs! c'était une somme pour l'enfant.

Je le veux bien, dit-il, si ce n'est pas trop difficile.

Ce n'est pas difficile du tout. Il s'agit d'aller d'aller à Château Bernard, chez Prosper Malicorne, le médecin; tu lui diras qu'il vienne en toute hâte aux Moustiers, c'était une grosse ferme voisine du hameau; — il y a un blessé à soigner. Moi, faut que je rentre à la ferme tout de suite.

Ah! je veux bien, dit le jeune garçon; je vas courir tout le long du chemin.

Tiens, voilà ton écu. Le petit paysan, enchanté de l'aubaine, avait déjà fait quelques pas vers le village.

Jean Malicorne l'arrêta.

Faut tout prévoir, dit-il. Comme c'est pressé, si tu ne trouves pas M. Malicorne chez lui, tu iras chez M. Hervey, et tu lui feras la commission. Sais-tu où il demeure M. Hervey?

Oh! oui, dit l'enfant. Eh bien, pars, mon gars et merci!

Cette fois l'enfant partit en courant. Quand à Malicorne, il disparut au milieu des ténèbres, et se dirigea vers l'endroit où la Cure se jette dans l'Yonne. On sait pourquoi le jeune garçon ne devait pas trouver Prosper Malicorne dans la maison de son

(suite à la 8me page)

WINTER GOODS

All kinds Saws, Chopping axes, Bar Iron, Steel, Horse Shoes, Horse Nails, etc.

Bought before advance in prices. Will be sold at lowest prices, wholesale or retail.

Highest prices paid for all kinds Fur.

Brace McKay & Co.

S'Side, Jan. 3rd 1900.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.

Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT.

Wellington Station.

THE ROLLER FEED

IS ABSOLUTELY PURE

AND FREE FROM ALL INJURIOUS SUBSTANCE

It takes the place of

Cotton Seed Meal, Oil Meal or Linseed Meal and is the cheapest feed of its kind that is now on the market.

It has no equal

For fattening Horses, Cows and all kind of stock and keeping them in a fine condition.

The Roller Feed when fed with bran or other light feeds makes a good heavy feed.

DIRECTIONS FOR FEEDING.

Feed to each head a single handful of Roller Feed with the usual amount of grain, night and morning.

When feeding with Turnips, Potatoes, Carrots or any kinds of roots, they should be chopped fine and use a single handful of Roller Feed to each animal.

Biddeford, P. E. Island, July 5 1899.

Dear Sir:

I have taken much pleasure in testifying to the value of your Roller Feed for Horses and Cattle. I have used algood deal of it this spring with excellent results.

Yours Etc.

John Richards.

Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County.